

[humanite.fr](https://www.humanite.fr)

Les reporters de la mémoire

3 minutes

De notre envoyé spécial.

A Thonon-les-Bains jeudi s'ouvrait la première des Rencontres européennes du film ethnographique. Pendant trois jours, trente-deux documentaires, explorant le thème du festival, «l'eau, la vie», présentent aux spectateurs les riches traditions régionales, économiques et sociales françaises aussi bien qu'européennes. Le débat est assuré après chaque projection par les metteurs en scène dits «reporters» de la mémoire, ethnologues, anthropologues et autres spécialistes de l'eau présents à ces Rencontres européennes.

A la suite de la première journée, on percevait déjà le message souligné par plusieurs des reportages: si l'Europe veut se construire, il faut que ce soit d'une façon saine et juste, que soient reconnus l'apport et l'importance capitale, non seulement des traditions et des cultures issues de chacune de ses régions, mais aussi des ressources à la fois naturelles et humaines que ces dernières abritent. «Alors même que l'Europe est ébranlée par la xénophobie, le racisme, les conflits ethniques, des spécialistes européens des sciences humaines oeuvrent durant ce festival, par le truchement de la pellicule, à nous faire

découvrir et comprendre les mille liens, faits de gestes du quotidien, qui tissent aujourd'hui notre identité européenne», déclare Nicolas Charlety, directeur du festival. Ce sont, par exemple, les gestes quotidiens d'une équipe de six pêcheurs de l'île d'Yeu partis deux à trois semaines en mer, confrontés à une stagnation du cours du marché depuis dix ans et à la concurrence espagnole («Une marée tranquille», de François Rosolato) ou les efforts et l'ingéniosité des habitants du canton du Valais, en Suisse, qui pallient la sécheresse des coteaux et de la vallée par la construction d'un système élaboré de canaux d'irrigation, les «bisses», pour amener l'eau des glaciers par des chemins vertigineux, parfois des constructions de bois accrochées à l'à-pic de la montagne, jusqu'aux coteaux ensoleillés de leurs villages montagneux («Au pays des bisses», de Gianni Marchesi). Le jury du festival distribuera cinq prix ce soir et le choix sera difficile. Le logo de ces premières Rencontres rappelle le message: trois hommes tournés vers demain, prêts à tout entendre, à tout dire, à tout voir, à se transmettre savoir et expérience pour tracer ensemble, pas à pas, le chemin de la compréhension et de la vie.

PETER KIRKPATRICK